



LOGO COMPETITION: SEE DETAILS ON BACK PAGE.

THE HARVEST

Macdonald College

n. 4 february 1984

ANIMALS NEEDED FOR LIVESTOCK SHOW

COME AND JOIN THE FUN!

Macdonald Campus is an institution filled with traditions. One of these traditions is the "Livestock Show", a mini-fair organized by the students of Macdonald. This show is sponsored by the Livestock Club and this is the only event held during the College Royal.

The show begins Friday, February 17 at noon until 5:00 P.M., and all day Saturday, February 18. This show is strictly a showmanship competition, i.e., the participants are judged on their ability to show an animal and not on the quality of the animal. The practicing and showing are held in the arena (an

extension of the Dairy Barn).

Students may show a pig, sheep, beef or dairy animal. In the dairy section, besides having a choice of breeds, there are novice classes for students who have under 2 years of experience. So, if you showed in the novice class for the first time last year, you may still compete in it this year. There is a terrific opportunity to have a great time while gaining valuable experience.

Now, you may wonder, "How can I participate?" Being a participant in the show does require a bit of effort. The first thing to do is to decide upon what kind of animal you want to

show and sign up at the CC desk. If you have not yet been able to sign up, please contact Susannah Morton at the earliest possible moment as the animals were assigned Thursday, January 26. Now, the real fun begins.

Before an animal enters the ring on showday, it is HIGHLY ADVISABLE to spend some time training and preparing your animal. This means pulling on some old jeans and trucking across the 2 and 20 to the Dairy Barn to train, wash and groom your animal. The barn staff is super during this period and is always ready to help out in any way possible.

This work is not without

its rewards, for the winners.

There are trophies, prestige and fun. For the non-winners, there is also prestige and fun. But all participants will enjoy a cider and cheese reception Saturday following the show. There is a dance also that evening for everyone, in the CC Ballroom.

Besides all the other benefits, the Livestock Show offers you a chance to get acquainted with a very common and practical part of agriculture, while having a great time and getting involved.

GET UP AND PARTICIPATE IN THE COLLEGE ROYAL.

LA FORESTRIE: SO WHAT?

C'est la réponse qu'ont données les montréalais au colloque- biologie forestière théorie et pratique organisé par le département des Sciences Biologiques de L'Université de Montréal.

Notre pays a été bati sur ses ressources naturelles renouvelables, particulièrement la foresterie et l'agriculture. Les domaines forestiers sont considérés comme "pierre angulaire" de l'économie canadienne, en fait c'est le domaine qui comble de nombreux déficits encourus dans d'autres domaines de l'économie. Ces industries primaires sont de loin les plus importantes génératrices de revenus publics.

Pourtant ce colloque était gratuit, avec un imposant buffet (non publicisé), un sujet fondamental pour tout québécois et on ne peut que féliciter la qualité des conférenciers ainsi que le programme de la journée. On

ne peut pas blâmer le poster car il était très joli et visible. Le buffet aurait peut-être été une bonne stratégie de marketing comme les Krishna les dimanches soirs. Au plus, cent personnes s'y sont présentées. Voici maintenant un très bref compte rendu de la journée.

Dr. Marcien du centre de recherche forestière des Laurentides a exprimé d'une façon très éloquente les conséquences de la coupe à blanc subie par nos forêts (et on se dit civilisés). C'est pas de l'esclavagisme ni du racisme on vas appeler a du ravagisme. Mais il a avec positivisme démontré qu'il existe des pratiques sylvicoles pouvant favoriser grandement la régénération naturelle du milieu forestier. Malheureusement les pressions publiques nécessaires ne sont pas appliquées. Munissez-vous de faits et envoyez donc une lettre à René dans vos temps libres.

Le Dr. Domingo de Oliveira du Département de Biologie de l'UQAM a orienté son exposé sur la dynamique des population d'insectes ravageurs. En décrivant les facteurs favorisant et défavorisant les explosions

de population, et les facteurs augmentant et diminuant la résistance du milieu il a démontré assez clairement que les épidémies ne sont que les conséquences d'un mal plus profond. Un (suite page 8 : FORESTRIE)

HATS OFF TO A.C.H.E.S.

On behalf of the School of Food Science a students and staff of the member.

School of Food Science, the F.S.U.S. committee would like to thank the organizers and participants of this year's A.C.H.E.S. conference.

The conference spanned from January 11 to 14 and was a success on all accounts.

A.C.H.E.S. is an association which encompasses all of the undergraduate food science associations in Canadian Universities, which makes every student in the

We should all be proud of the contribution made by the students of Macdonald in hosting the conference, especially since the College won't be hosting it for another fourteen years.

Velma Sutherland.

TARIF REDUIT

De longue date, les étudiants de tout âge sont des utilisateurs effrénés du transport en commun lorsqu'ils ont à couvrir la distance lieu d'étude - lieu de résidence.

Quotidiennement, nous, les étudiants, devons prendre ce seul et unique moyen de déplacement mis à notre disposition pour parcourir des distances fort variables dans nombre de centres urbains et semi-urbains. Lorsque des conflits de travail frappent les commissions de transport, lorsque les tarifs montent en flèche, nous sommes la plupart du temps, sinon toujours - à titre d'usagers - les derniers consultés, mais les premiers à payer pour. A ce titre, s'il est une question qui touche particulièrement les étudiants de plus de 18 ans, qui utilisent le transport en commun, c'est bien l'inexistence même d'un tarif réduit s'appliquant à nous de la même manière qu'aux plus jeunes. En fait, si l'on se fie aux tarifs appliqués dans les neuf réseaux de transport en commun au Québec (CTCUM, CTCUQ, CTL, CTCRO, etc.), aucun ne nous reconnaît comme de véritables étudiants, ou vivant dans la situation financière qui nous est particulière. Si on lie cette réalité à notre "obligation" quotidienne, on ne peut qualifier que de juste une intervention gouvernementale qui viserait l'instauration d'un tarif réduit généralisé.

D'ailleurs, une telle mesure nous a été promise depuis belle lurette. Ainsi, les députés et candidats du Parti Québécois de l'île de Montréal se sont engagés, lors des élections générales d'avril 1981, à étendre à tous les étudiants à temps complet, peu importe leur âge, un tarif réduit dans le transport en commun, équivalent à environ la moitié du tarif régulier. Bien sûr, trois ans plus tard toujours rien. Pourtant, nous ne manquons pas les occasions qui s'offrent à nous pour manifester notre volonté de concrétiser ce vœu: lettres aux journaux, participation à des lignes ouvertes, démarches auprès des commissions de transport, etc... Même que récemment

des étudiants de Cégep John-Abbott ont entrepris de poursuivre la CTCUM en justice suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle Charte québécoise des droits et libertés le 1er octobre dernier, qui interdit toute discrimination sur la base de l'âge, à moins qu'une loi ne dise le contraire (ce qui ne semble pas être le cas pour l'instant). Des informations obtenues récemment du Ministère des transports du Québec, et qui s'inscrivent dans la politique gouvernementale d'aide au transport en commun, indiquent que le Ministère aurait à financer 100% du manque à gagner qui résulterait de

l'instauration, par les commissions de transport, d'un tarif réduit pour l'ensemble des étudiants. Bien sûr, c'est une question de gros sous: le MTQ prétend qu'il en coûterait 20 millions de dollars pour l'ensemble du territoire québécois; la réalité est probablement moindre. Entretemps, on a plutôt l'impression que Québec et les municipalités se tirent la balle comme c'est le cas en général lorsque vient le temps du partage des responsabilités financières dans le transport en commun. A la commission de transport de la rive-sud de Montréal (CTRSM), on dit que le MTQ a financé plutôt un tel manque à gagner à 40%. Rejoint au téléphone, un représentant de la CTCUQ (Québec) a tout simplement reconnu que les règles de calcul sont très, très,.... très complexes. Bref, c'est la confusion totale. Toutefois, tous disent que le conseil d'administration (.) a déjà songé à uniformiser la situation. Les enjeux financiers ne semblent pas, par contre, aider les idées à devenir règles. Certains ont même laissé entendre que les étudiants, après 18 ans, avaient plus de facilité à se trouver du travail pendant les études, et étaient ainsi mieux placés pour subvenir financièrement à leurs besoins. En fait, il faudrait prendre conscience que près de 50% des étudiants universitaires sont bénéficiaires de l'aide financière dispensée par le Ministère de l'Éducation

What is and What ought to be: The departmental dialectic

Many student of Hegel and Marx are familiar with one of the great questions plaguing these philosophers: The complete opposition between what is and what ought to be. Thus plagued are the students of Animal Science. I am referring to the lack of congruence between the functioning laws and Departmental Guidelines for staff and students.

Guidelines, previously written, have been extensively revised in an attempt to avoid serious problems encountered in the past. An optimistic viewpoint would suggest that guidelines, if written clearly will aid in solving conflicts between staff and students and protect both parties in the event of serious problems. I, however, feel obliged to offer the pessimistic viewpoint. A recent event serves to support the latter viewpoint: A student failed two courses and was, according to Departmental Policy, required to terminate his studies after one semester. Several senior staff members, for reasons not obvious to some, decided to give this student the right to continue (N.B.: The Graduate Admissions Committee

later advised the student to leave). These staff members took it upon themselves to alter guidelines to suit their situation. Other students in similar situations have not received these "SPECIAL CONSIDERATIONS".

In actual fact, many students have been over stressed with the combination of project, academic and advisor pressures. In some cases this appears to be an overt attempt to eliminate students from the graduate program for no valid reasons (i.e., other than personal conflict). We must not tolerate the manipulation of student situations for the maintenance of the academic staff's well-being.

My point is WHAT IS FAIR FOR ONE IS FAIR FOR ALL. If we opt for having guidelines to avoid problems should we not follow them? I have seen, too many times, rules made for some broken for others. This is, unfortunately, the rule rather than the exception. We must become aware of these problems and should take it upon ourselves to establish that which ought to be rather than that which is.

Ralph Humble

(MEQ), ce qui est révélateur quant à leur véritable situation socio-économique.

Une réalité encore plus flagrante éclate au grand jour lorsque l'on scrute le mode d'attribution de l'aide financière quant au paiement des frais de transport. Quarante-sept (47%) pourcent des étudiants québécois bénéficient des prêts et bourses. Parmi ceux-ci, 17% détiennent le statut de résident (la résidence familiale est située dans une périphérie acceptable de l'établissement d'enseignement) alors que les 83% restants sont considérés comme non-résidents. Une règle de calcul prévoit par ailleurs que le résident se voit défrayer entièrement les frais de son déplacement par le transport en commun, sur une base quotidienne.

Toutefois, l'étudiant non-résident (ex.: il provient de la région de Rimouski et vient étudier à l'Université de Montréal) ne dispose d'aucune allocation pour son transport quotidien. Le MEQ présume (prend pour acquis) qu'il viendra se prendre un appartement directement à côté de l'université à moins qu'il ne s'installe en résidence. Cette situation est d'autant plus aberrante que nombre d'étudiants ne peuvent probablement pas se loger dans le voisinage immédiat de l'institution, faute de logements disponibles, ou dû aux coûts excessifs.

Quoiqu'il en soit, ces deux questions méritent que l'on s'y attarde de plus près, et le RAEU est déjà aux aguets.

Martin Brault, secrétaire aux affaires internes, RAEU.

INSTITUT DE RECHERCHE BRACE ?

Si vous avez un esprit moins observateur, vous avez sûrement remarqué un édifice près du CC arborant une petite pancarte "Institut de Recherche Brace". Ou du moins, vous avez dû remarquer la douzaine de structures hétéroclites disséminées sur le devant de ce bâtiment. Sans doute n'en savez-vous pas davantage sur Brace. A moins que poussé par votre curiosité, vous en avez franchi la porte pour y découvrir un monde affairé au beau milieu de documents, de pamphlets, de publications de toutes sortes.

Peut-être même avez-vous pu discuter avec un membre de la boîte. Alors là, vous êtes chanceux ou chanceuses car l'occasion est plutôt rare. Mais pour ceux et celles dont la curiosité, le temps et la chance ne leur ont pas permis d'en savoir très long sur Brace et qui, malgré tout, se sont demandé plus d'une fois "Mais qu'est-ce qu'ils font?", voici quelques informations à leur sujet.

L'Institut de Recherche Brace a été fondé en 1959 sous la direction de la Faculté de Génie de l'Université McGill. Leur première fonction fut de développer l'équipement et les techniques nécessaires à la mise en service des terres sèches à des fins agricoles, l'emphasis étant mis sur les problèmes touchant les individus et les petites communautés des régions rurales. Depuis ce temps, les projets se sont multipliés, et bien que la satisfaction des besoins des pays en voie de développement demeure la priorité de l'Institut, différents équipements et différentes techniques ont été mises au point pour répondre à certains problèmes en pays nordique.

La recherche menée à Brace est de type appliquée. L'adaptation d'idées, d'inventions déjà connues, à différents contextes, constitue leur activité de base bien que Brace se trouve aussi impliqué dans différentes études sur le terrain. Règle générale, l'équipement développé utilise le plus possible les ressources locales, qu'elles soient humaines, énergétiques ou matérielles. De cette

façon, l'équipement peut être construit avec des outils rudimentaires et avec du matériel peu coûteux et facile à se procurer.

L'emplacement de Brace sur le campus du Collège Macdonald en plus de leur donner l'espace pour expérimenter, leur permettent de bénéficier de la proximité d'une faculté d'agriculture, la majorité des problèmes dans les pays en voie de développement étant relié à l'agriculture.

Parmi les gens qui gravitent autour de Brace, nous retrouvons plusieurs étudiants de la faculté de génie de McGill ainsi que des étudiants de Macdonald. Ces étudiants parrainés par leurs professeurs, viennent monter des projets sous le contrôle du personnel de Brace. Des gens de pays étrangers se joignent également au groupe soit pour y monter leurs propres projets soit pour y apprendre, comme stagiaire, les techniques développées par Brace. Ils les appliqueront éventuellement dans leurs propres pays.

Brace a été impliqué dans des projets un peu partout à travers le monde: l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud. Les projets répondent à des demandes faites par des pays, par les Nations Unies, par l'ACDI aussi bien que par des particuliers.

De près ou de loin, l'équipement et les techniques développés relèvent du domaine agricole, énergétique ou hydraulique. L'énergie solaire, l'énergie éolienne ainsi que des systèmes de dessalement simples furent les pierres angulaires des différents projets effectués au cours des années. L'énergie solaire a été utilisée pour la cuisson, le séchage des produits agricoles, le chauffage de l'eau pour l'usage domestique et commercial et le dessalement d'eau salée pour l'usage humain, animal et agricole. Des moulins à vent simples pour la production d'électricité et le pompage de l'eau ont été mis au point.

L'Institut de Recherche Brace est l'un des pionniers dans le développement des serressolaires. Grâce à un minimum de surface vitrée, à un mur nord isolé et couvert

d'une surface réfléchissante, à une orientation Est-Ouest et à différents stratagèmes pour conserver la chaleur, la serre Brace a fait sa renommée. Ce type de serre a été spécialement conçu pour répondre aux conditions retrouvées dans les régions froides et à haute latitude.

Parmi les autres projets réalisés en région froide, mentionnons un système de séchage du foin (système qui a été mis à l'essai à la ferme, l'été passé), des capteurs solaires à l'épreuve du climat et des systèmes de pompes. De plus, Brace étudie présentement un système (dont je n'ai pas retenu le nom) qui a pour objet le transfert de la chaleur de haut en bas, sans l'aide de pompe.

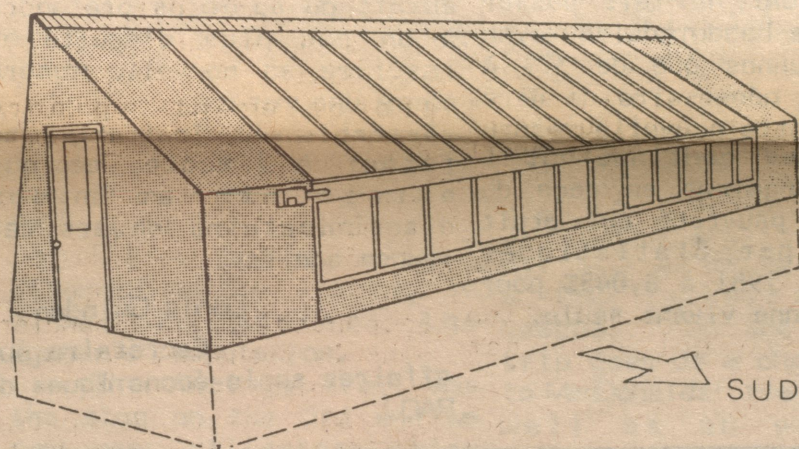
Pour assurer la diffusion et l'accessibilité de ses techniques, Brace publie les résultats de ces

projets sous forme de brochures qui sont disponibles par la poste. De plus l'Institut possède une bibliothèque à jour sur les différents sujets reliés à ses activités.

Somme toute, il est facile de comprendre pourquoi tout le monde semble si occupé à l'Institut de Recherche Brace. M. Jacques Le Normand, directeur-adjoint de Brace, mentionne: "Comme tous les centres de développement, on fait des choses chaque jour, chaque semaine. On aide à faire avancer la cause. C'est par des petits travaux que nous avançons".

Derrière sa petite pancarte et ses bidules(?), il s'en brasse des affaires à l'Institut de Recherche Brace.

Carmen St.-Denis



LIBRAIRIE
ST-PIERRE ENR.

10 % DE
REDUCTION

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE
D'ÉTUDIANT(E)

79 rue Ste-Anne

Tél: 457-2190



LES CADEAUX ÉTIOLÉS DU GOUVERNEMENT LÉVESQUE

1984 - Le gouvernement du Québec vient d'annoncer qu'il doublera l'aide sociale aux assistés sociaux de plus de 18 ans qui décident de poursuivre leurs études secondaires. Le RAEU ne peut que se dire heureux de l'intérêt plus prononcé du gouvernement à l'égard des jeunes, mais estime que comme mesures incitatives visant à favoriser le retour aux études, le gouvernement aurait pu trouver mieux. Car qu'en est-il vraiment de ce supplément qui passera de 149\$ à 299\$/mois?

Pour le RAEU, on ne peut passer sous silence le tape à l'oeil de cette nouvelle mesure. Si les allocations doublent, il n'en demeure pas moins qu'elles demeurent conditionnelles, partielles voire même ingrates et discriminatoires. En effet, en octroyant dorénavant 299\$ plutôt que 149\$ par mois, le gouvernement ne fait passer le salaire hebdomadaire moyen de ces jeunes que de 37\$ à 63\$. Pas nécessaire de dire qu'avec cette nouvelle mesure les jeunes continueront à vivre largement en deça du seuil de pauvreté qui était établi par Statistiques Canada en 1981 à 8,045\$ pour une personne vivant seule.

Bien sûr, certains diront qu'il s'agit d'une amélioration, mais entre choisir le pire et le moins pire, le choix reste plutôt mince. Pour nous du RAEU, le gouvernement aurait pu et aurait dû s'efforcer un peu plus et donner à ces jeunes qui ont le courage de retourner aux études, l'équivalent en prestations à ce que peut toucher un étudiant indépendant sans enfant à charge qui bénéficie du régime des Prêts et bourses au collégial ou à l'université. De cette façon, le gouvernement aurait eu au moins le décence de considérer que plusieurs de ces jeunes adultes ont depuis longtemps quittés le domicile familial et qu'ils doivent désormais ne compter que sur leurs propres moyens.

Par ailleurs, même si cela demeure comme on le sait insuffisant, le gouvernement aurait pu au moins prétendre à un peu plus d'équité et inscrire sa nouvelle mesure comme une mesure véritablement incitative au retour à l'école, ce qui aurait été au mieux discriminatoire envers ces jeunes adultes.

Denis Guindon

Secrétaire aux affaires socio-économiques du RAEU.

POT POURRI

About 3,000 years ago, a man named Gohos confided to his friends that he was going to discover and announce the secret of eternal life. Skeptics in the group said he would die before announcing such a revelation. They were wrong. He didn't announce it after dying.

Trivia buffs will be delighted to know that while alive, Gohos' son had a party in his newly built hut. Every one called the son "Gohos host". After a lot of wine, the two words were slurred to "Ghost" by a voluptuous young man, and the word stuck, immortalizing Gohos' soul. Trivia buffs will believe anything.

But what of eternal life? What is eternal? Eternal is waiting for the next of Bucko's columns. Eternal is the length of time the editorial staff of this paper will spend you know where because they did you know what to you know who. Eternal is waiting for someone to have the baby after they get pregnant on a soap opera. Eternal is a 3-hour lab that overlaps with Happy Hour.

What is life? Is a virus alive, even though it never grows? Do you know what it's like never growing after you're born? I do. If you can define what life is to Bucko, leave him a note in the Harvest mailbox, and I'll get back to you...

A PERSONAL ANSWER TO M.Q.:

Buy him the Salamander. I'm sure it's just a phase; and it won't fit very well anyhow.

A JOKE FOR THE BACTERIA WHO CAN READ:

Two bacteria were flagellating down the street, and one extended a sex pilus to the other and passed through some nucleic acids. The receiver, nervously, took the nucleic acids, and sent back some waste protein metabolism byproducts. Talk about your typical F-bacterium, eh? Ha. Ha. Ha.

BRIEF NOTES:

...It's not true that anglophone hair has square roots... The Entomology Department is hiring a stripper named Exuvia Hollander.. Cation exchange capacity is the number of static felines a pet store can take... Join the Power Drinkers.... At last, when you get married now, they'll sell you infidelity insurance... You can make a mint working in a candy store... The days of Cinnamon urine appear to be over... Here's an expression I've been dying to use, but haven't found a situation yet: That's about as useful as chewing gum to a filter feeder... Here today, deaf tomorrow.'

BUCKO.

TUE. FEB. 14th
VALENTINE'S DAY SPECIAL
FEATURING

FOLK SINGER: DAVE LAPP

8-11 p.m. CAFE MACADAM

TICKETS \$1.00 at

C.C. DESK & THE DOOR



MACDONALD BRINGS WILDLIFE TO FLORIDA

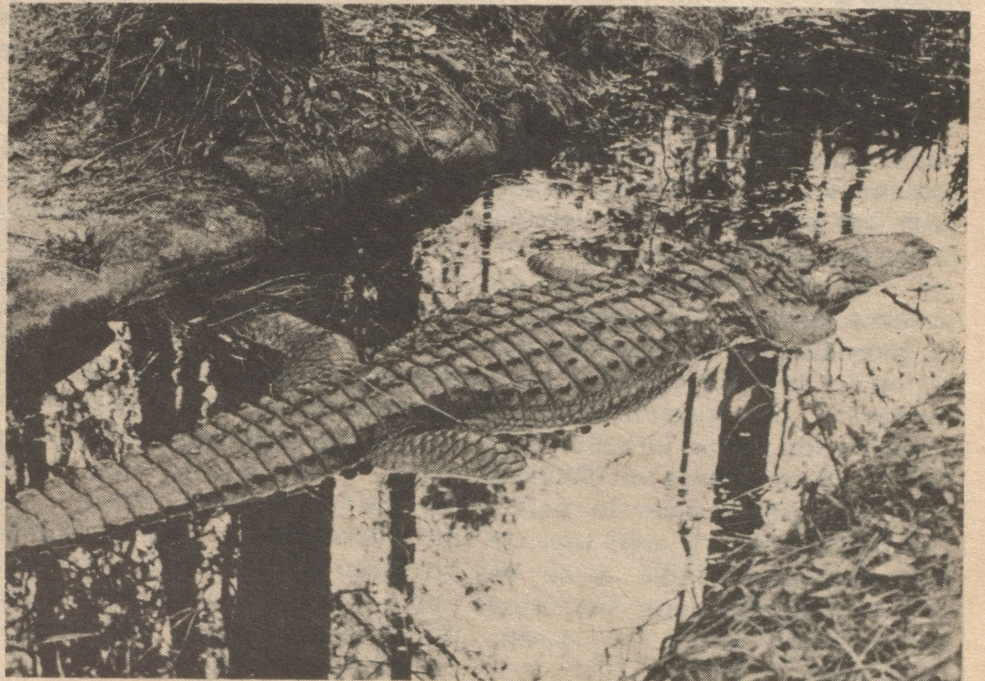
Departed Macdonald College at 8:00 A.M. on December 27, 1983. Twenty of us were in a van, a borrowed suburban, and we also pulled a trailer loaded with gear. While going by New York City, our navigator Reed Bowman (better known as "Petate Reed") was too busy reading, being the true birder he is, and a field guide to birds and we were all treated to an unexpected one hour tour of the city. As we got around the Carolinas, the weather reports about the freezing temperatures in Florida started to get us discouraged and a slight detour to South America was seriously being considered. Nevertheless, we kept our "cool" and continued on the Laura S. Walker Park which is located on the border of the Okefenokee Swamp. Much to our disappointment, a planned 3 day canoe trip had to be cancelled due to the cold, low water levels and polar bear warnings... We all toured the park anyways and spent the night camping. During the evening a good old fashioned thunderstorm took place and those borrowed "assumed" waterproof tents got put to the test. Luckily the tents were pegged down so

nobody floated away.

It was here that we all got to see our first live alligators. It wasn't too much of a thrill: because of northern Florida and the cold they were in a semi-dormant state and it appeared as if we could even have pet them.

Next we visited Crystal River where we took a boat ride in the wind and cold and got to see manatees. It was so cold that day that people returned with frost-bitten fingers from trying to hold binoculars and cameras.

The night of the 30th we arrived at Myakka River State Park where we saw plenty of wildlife, such as wild boars, white-tailed deer and numerous species of birds. Since this was New Year's Eve the plans for a wild and exciting evening were all ready. The van was sent out to pick up the necessary equipment for such an occasion. What a party it was. 18 people got sick and contrary to popular belief it wasn't due to an over consumption of alcohol. It was concluded in the end that we had gotten food poisoning from our lunch of salmon and mayonnaise sandwiches. Most of us stayed up all night but for all the wrong reasons.



New Year's morning was spent at Sanibel Island with those who were able. On the 2nd of January we visited Corkscrew Sanctuary. This is where Jeff Kabr broke his foot while wrestling with a killer "gator". We had to report it as the pulling of a ligament while running in order to protect the "gator's" reputation.

The Antinga Trail was the stop on the 3rd and we saw many alligators which were more active. On the 4th we arrived at the Everglades and spent that evening in search of Florida Mountain Lions but only discovered a night roost of the extremely rare robin.

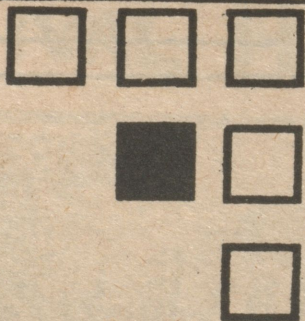
The 6th of January was spent at Blue Springs which was an amazing campground and a refuge for manatees which spend the winter in the hot spring river (72 degrees Fahr.) We had the chance to

put on our bathing suits for the first time during the trip to go swimming and snorkelling with the manatees. This was one of the highlights of the trip.

The last day was spent at Cumberland Island which was full of Armadillos, deer, a few turkeys and nice beaches. On the whole the trip gave us a chance to get to MacDonalds' really well as well as an excellent opportunity to see new wildlife. On the average, everyone saw close to 100 species of birds. Depending on the birding experience of the individuals approximately 50% of these were new species for us. Plenty of armadillos, snakes, lizards, turtles, alligators, wild boars and manatees also, made the trip a tremendous success and a great time for everyone.

Richard Cotter

**CAFÉ
MIRVA**



ENJOY THE
Beer & Wine
homemade soups & desserts
thick sandwiches

**open everyday
74b Ste. Anne**

RISE TO THE OCCASION AND SHOW US YOUR BUNS!

ENTER THE
"Macdonald Royal BREAD BAKING CONTEST"

Submit 2 loaves and recipe to be judged
by students, staff and visitors. Register
before Feb. 16th with;

Elisabeth Gauthier	Laird Hall Rm.	472
Claudine Demers	" " "	341
Caroline Brost	" " "	339
Danielle LeGault	" " "	359

GOOD LUCK!!

Désarmement au Québec: amorcer la réflexion

Le mouvement pour la paix a pris de l'ampleur au Québec ces dernières années, à en juger par le nombre et les activités des groupes pour la paix. Dans ce contexte beaucoup de travail a été fait notamment pour assembler et distribuer une information qui informe spécifiquement sur le degré d'implication de l'industrie québécoise dans la course aux armements: une première étape pour une action de base vers le désarmement au Québec.

Tout récemment, en octobre dernier, à l'occasion de la journée du désarmement de l'ONU, on procédait au lancement d'un document d'une vingtaine de pages intitulé "Les Usines d'armements au Québec ou des emplois pour la paix". Cette publication, par tout le remue-ménage quelle a ou va susciter, mérite une attention particulière pour les raisons suivantes:

(1) D'abord on y rassemble de l'information souvent difficile à trouver (secret militaire et peur de l'opinion publique) qui permet d'établir une carte préliminaire des usines d'armements au Québec. Certes il manque des pièces au puzzle mais c'en est suffisant pour mettre en perspective la participation de l'industrie québécoise dans la course aux armements. Participation qui se révèle plus importante que ne l'avait laissé croire le mythe car 50% des usines d'armements Canadiennes se retrouvent en territoire Québécois. Ces usines produisent, sous contract, de l'équipement (ou des pièces d'équipements militaires) qui est(sont) en bonne partie (40%) exporté (et assemblées) aux U.S.A. principalement. "...Une réalité qui dépasse la fiction..."

L'étude désapprouve radicalement la politique canadienne de subventions à l'industrie militaire qui, sous prétexte de développer une technologie de pointe aux retombées civiles importantes ou sous prétexte de créer des emplois, mobilise une somme équivalente à 200\$ /an/personne de nos impôts.

Les auteurs critiquent aussi la politique canadienne pour son manque de cohérence face aux besoins réels de la société et son irresponsabilité face aux conséquences encore plus désastreuses pour les populations des pays qui achètent nos armes ou pièces d'armes, avec ou sans interposition. En fait il

s'agirait d'une marque profonde de dépendance de la politique de guerre de Reagan.

(2) Loin d'en rester à la constatation et à la critique, le document va de l'avant et aborde de front la question du désarmement. Ou et comment s'y prendre? "...Il faut plus que fermer les usines, il faut les transformer..." Faire la reconversion. Cela demande des efforts et des changements dans le milieu et les habitudes de travail. Il faut que travailleurs, techniciens et ingénieurs fassent table ronde, s'informent, discutent et proposent des idées pour un nouveau type de production socialement et écologiquement utile. De plus il faut faire pression pour que les gouvernements change leurs politiques de subvention et appuient les travailleurs: Le déficit est de taille mais il y a tellement à gagner.

Pour stimuler et montrer que l'idée est possible, des exemples: les employés du complexe aérospatial de Lucas, en Angleterre, ont su mobiliser leur imagination à créer de nouvelles productions applicable dans des domaines comme l'océanographie, la médecine, les énergies nouvelles etc..

(3) De plus, les auteurs voient le système d'éducation comme un puissant instrument pour la paix sous utilisé; le désarmement, la reconversion ça touche aussi tous les secteurs de la société. Ce n'est pas seulement une affaire qui se passe à l'usine. Donc le système d'éducation dans sa totalité, (l'école, le collège, l'Université), se doit de permettre que les questions prioritaires du temps, comme la guerre et la paix, soient abordées ouvertement par des discussions en classes, des travaux scolaires de nature à promouvoir la paix et à développer une solidarité avec les pays du Tiers-Monde.

(4) Finalement, fait important, la publication du document a été rendu possible grâce à l'appui de la CSN (Confédération des Syndicats Nationaux), de la FNEEQ (Fédération Nationale des Enseignant-Enseignantes du Québec) ainsi que de la FEQ-CEQ (Fédération des Enseignants des CEGEPS) et de quelques groupes communautaires.

Ce geste d'appui de la CSN qui regroupe près de 200,000 travailleurs du Québec

démontre la préoccupation certaine des travailleurs à propos du désarmement. D'ailleurs à son Congrès de 1982, les membres de la CSN ont voté une résolution "... pour amorcer une réflexion sur le désarmement et la paix et particulièrement au sein des syndicats impliqués dans la fabrication d'armements..."

De même de nombreux enseignants reconnaissent aussi leur volonté de participer et de faire participer les étudiants à cette réflexion collective sur la question prioritaire qu'est le désarmement.

Disons pour terminer que la publication d'un tel document est une manifestation d'un mouvement de paix qui grossit avec plus de force et d'assurance, à la base même de la société.

Jean Vigneux

Le Document est Disponible à la CSN, FNEEQ, et au EAP (Macdonald: B1-019).

P.S. : Disons aussi que pour faire suite à la lecture de ce

document le groupe pour le désarmement et pour la paix du Collège Macdonald a rencontré un des auteurs-collaborateurs, M. Pierre Bonnet, qui a visité certaines usines d'armements du Québec notamment dans le secteur de l'industrie navale.

La rencontre a permis de mettre en relief la façon dont les travailleurs des usines d'armements vivent leur situation. Des alternatives aux investissements militaires dans l'industrie navale, comme l'établissement d'une marine marchande canadienne ou/et la surveillance accrue et la réparation des bateaux en mauvais états (souvent source de pollution), seraient possible et souhaitable selon lui.

M. Bonnet a aussi exprimé son désir de voir chez les professionnels, et les étudiants, du secteur agro-alimentaire l'amorce d'une réflexion sur les possibilités de combiner et d'appliquer la force et l'ingéniosité de l'industrie militaire québécoise pour la production de denrées alimentaires, l'exploitation des ressources naturelles, ou... "... il faudrait qu'on y pense..."

Tél.: 457-3850-51

MARCO RESTAURANT
PIZZA, SPAGHETTI,
LASAGNA & SOUS-MARINS
FREE DELIVERY
LIVRAISON GRATUIT

82 Ste-Anne

STE-ANNE DE BELLEVUE



SEXUAL HARASSMENT 7

Can you imagine not even being able to go to the toilet in peace? Women on the downtown McGill main campus can't. There have been several incidents of voyeurism in the washrooms and worse: sexual assaults. Recently a woman was threatened by an armed assailant in a faculty building.

The problem of sexual harassment has become so bad that at least three groups on the McGill Campus are grappling with it. The Senate Committee on Women's Subcommittee on Sexual Harassment (SCWSSH) is the one that published the poster of the lecherous tramp and has also produced a map of "trouble spots" and a pamphlet describing how to avoid sexual harassment or assault. The Senate Committee on Women's ad hoc subcommittee on sexual harassment is busy defining it and deciding what to do about it. And the McGill Women's Union is trying to alert all women to the threatening situation and get them to react.

I spoke to Dr. Sam Noumoff of the SCWSSH about the "you may not be alone" poster. Opinions expressed to him about it have ranged from disgusted offense to that of a woman who was spied on while on the toilet. She said, "I wish you'd put more of those posters up. I didn't know where to call."

Since the end of last summer, sexual harassment at

McGill has surged. The subcommittee on sexual harassment had to warn women somehow, or let them know who they could call. Posters with rape centre phone numbers, says Noumoff, were not eye-catching enough. The tramp poster is ugly and silly, but it is eye-catching. Thanks to suggestions from the McGill Women's Union, rape crisis centre phone numbers are to be posted along with each picture of a hairy nut.

The SCWSSH map of "trouble spots" includes, as you would expect, everywhere on campus that is poorly lit. Noumoff says his group is fighting for the allocation of funds to improve lighting around the campus. Christina Trowbridge of the Women's Union, however, accuses McGill's administration of being too tight-fisted to spend money on lighting, besides being more concerned with not marring the façade of buildings than with women's safety.

Unfortunately, besides toilet stalls and dark corners, the libraries at McGill aren't very safe. If you've ever looked for a book in the stacks at the back of the upper floors of McClelland or Blacker-Wood Libraries, you know that the area is poorly frequented and dimly lit. You cannot see to the other end of the stacks, and you are quite isolated from the rest of the library.

Several women have in fact been harassed in the

libraries by a man offering to "read their palm". McGill, nonetheless, has no plans to increase security in the libraries. Just as women are presently constrained in that they must avoid walking alone at night, will they in the future be obliged to choose their term paper topics according to which books are near the circulation desk? To my disappointment, Dr. Noumoff vaguely suggested that women should avoid quiet, dim areas and that more people need to circulate in the libraries. He pointed out that failure to report such incidents has undoubtedly encouraged their proliferation especially in the library.

Noumoff was not sure whether Mac women would receive the SCWSSH safety pamphlet. Out here is good news - we apparently don't need it (much). Peter Knox, director of Campus Security at Mac, has in his six years here heard of 2 attempted assaults. In one instance, the assailant was discouraged by "a kick in the

family jewels", in the other, a male student happened on the scene. Of six reported incidents of people spying in the toilets, 5 involved women (voyeuses?). Knox says lighting on Campus was improved in response to the assaults. Of course, there may be incidents which have gone unreported for the usual reasons: fear, shame, confusion.

Fortunately for women at Mac, our campus seems to be a peaceful haven where sexual harassment, if present, is not prevalent. However, it is a rare and very lucky woman who will not encounter some form of sexual harassment during her career.

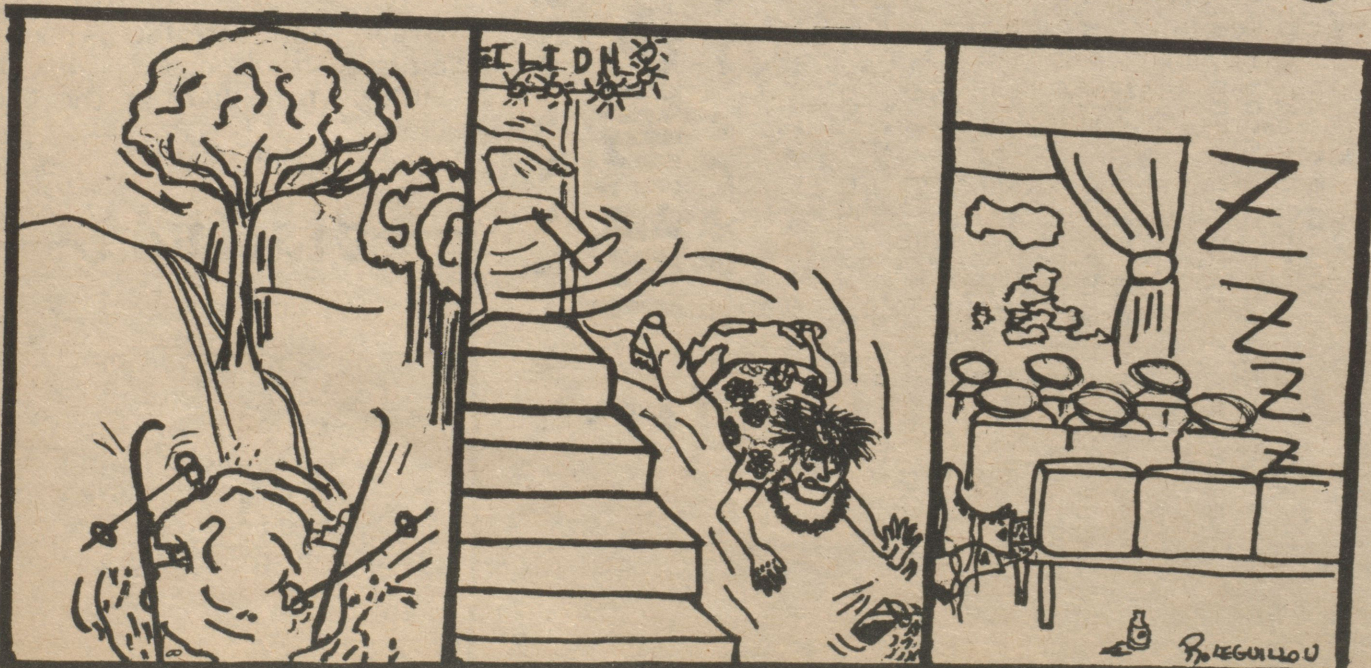
I personally am damned mad that I can't safely exercise my right to go wherever I want, whenever I want. If you are a woman, then I hope you are mad too. When enough people get mad enough, things change. To find out more about exercising your rights call: McGill Women's Union: 392-8920

Mouvement contre le viol: 526-2460 or 526-7972

Women's Information and Referral Centre (WIRC): 844-1761 (WIRC publishes an excellent magazine on women's issues in both French and English, which you can receive free).

Alison Lemay

WINTER CARNIVAL HIGHLIGHTS



SKI DAY

TROPICAL PARTY

MOVIE NIGHT

PIZZERIA

mikis

RESTAURANT

LICENCE COMPLÈTE

130 STE. ANNE STR.
STE. ANNE DE BELLEVUE

MIKIS

Heures de livraison:
Our free delivery starts:
A 11:00 a.m. 7 jours par semaine.
At 11:00 a.m. 7 days a week.

All our food is prepared
by our experience personnel

Tous nos mets sont préparés
par notre personnel expérimenté

LIVRAISON GRATUITE
FREE DELIVERY
MINIMUM \$4.00

457-9559
457-6966

PRIX SPECIAUX POUR REUNIONS -
SPECIAL PRICES FOR PARTIES

FORESTRIE (suite...)

mal provenant d'une négligence au niveau des pratiques forestières.

Le Dr. Vladimir Smirnoff avec un humour assez particulier et un lourd accent soviétique, est venu nous présenter *Bacillus thuringiensis*; Bt. pour les intimes. Ce nouvel insecticide serait l'alternative biologique optimal et sûr pour remplacer l'épandage massif de produits chimiques sur nos forêts. Le produit aurait maintenant fait ses preuves et serait prêt à être mis à l'épreuve dans un corps à corps avec la célèbre tordeuse des bourgeons d'épinettes, cauchemar de nos forestiers.

En début d'après-midi, messieurs Gilbert Paquette et Adrien Ovelette, respectivement Ministre de la Science et Technologie et Ministre de l'environnement (du Québec bien entendu), sont venus nous divertir les idées avec les projets de biotechnologies, de reboisement et d'utilisation du Bt. pour combattre les insectes ravageurs. Discours de politiciens, sur des tons prometteurs, tout pour vous faire sortir en bonne confiance; tout est sous contrôle. Quelques radicaux ont même osés aller poser des questions embêtantes aux ministres. Effrontés. devaient penser les autres.

Entre nous: "LE JELLO, CA BOUGE TOUJOURS".

Normand Beaudet

DISCUSSION CORNER

About the PQ decision to run for the elction on the sovereignty issue: is it due to principles, or is it an effort to save the party after a possible defeat at the next elections?

Mr Q.



Rolland Landry

PHARMACIEN

457-3222

27A RUE STE-ANNE,
STE-ANNE-DE-BELLEVUE, P.Q. H9X 1L2

TEL. 457-5822

DENTAL SURGEON

Dr. C. Bissonnette

CHIRURGIEN-DENTISTE

4, avenue Kent
Ste-Anne-de-Bellevue, Qué. H9X 2C5



Gill Finnerty
pharmacien, pharmacist

102 Ste-Anne,
Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.
457-5681

REMEMBER THE GOLD KEY AWARD

Well if you read about them in the last issue of the Harvest you might be wondering what has happened. Actually it is quite simple: We have the nomination forms for the Gold Key Award waiting for you at the CC desk. Take a look around you and see if you can't think of someone who deserves recognition for the work he or she has done for the Students here at Mac.

DÉPANNEUR ÉPICERIE LEO FOWLER

115 SAINTE-ANNE

(coin Christie)

VIN BIÈRE CIDRE

lundi au samedi: 9h à 23h
dimanche: 9h à 21h

CUSO COMMITTEE corner

Your friendly neighborhood CUSO committee is back after a nice Christmas holiday; we've got lot's of goodies for you this semester. First of all, the CUSO Weekly Film Series at the Café Macadam: every Tuesday at 11:00 A.M. and 12:00 noon a movie will be presented. Here are some of the films that will be shown:

- ◆ Dominga (a rural community in Bolivia)
- ◆ Acid Rain: Requiem or Recovery
- ◆ Development Without Tears
- ◆ Water - The Hazardous Necessity;
- ◆ Baie James: Ecologie et Environment;
- ◆ La Chine (how can an enormously populated country feed its people?)

There are more films to come: watch the Mouthpiece for details.

On the 8th of February, Pierre Goldberger will come to Macdonald to speak on the refugees in Central America. On February 28th, Prof. W. Armstrong of the McGill geography department will discuss development in Nicaragua: Prof. Armstrong and Mr. Goldberger have both visited Central America.

Sometime in the middle of March, the CUSO agricultural officer from Ottawa will come to Macdonald: he will have information about jobs with CUSO. Tentatively planned for March 15th is a slide-show and information table on the Phillipines. Anyone who wishes to help out with any of our activities is most welcome.

David Wees, propaganda dept.

NEVT NEXT...

There is still room for volunteers on the HARVEST staff. Off course you are welcome to make your own inputs so that there will always be an interesting student newspaper to look at on the campus. Come to our meeting (March 2), talk to one of the members or leave your name at the C.C. desk; we will contact you.

In the next issue we will have a special report on the major investments and changes being planned for the Macdonld Farm.

NEXT DEADLINE ON

MARCH 2

Drop your article(s), photos, poems, cartoons... in the HARVEST mailbox at the C.C. desk.

Bye! Bye!

staffbox

Carmen St-Denis
Terrance McRae
Piet Jacobs
Velma Sutherland
Pierre Bourgoyne
Jean Vigneux
Normand Beaudet

Hey out there!

It is time for a change at the HARVEST so were opening the food gates. This is your chance to leave your stamp of artistry on the paper. We want to develop a new logo for the harvest: so an official "logo competition" is now underway!

For incentive we are offering a prize to the winner: A SWISS ARMY KNIFE or a small BACKPACK or a YOGOURTHERM or 25.00\$, to the winner's preference.

Guidelines are few but the design should be somehow related to food and agriculture. Submit your designs to the C.C. desk by March 2nd along with your name and phone number.

Hop to it!

logo contest